

Jardin de nuit

Parcours-spectacle dans un parc à la nuit tombée / Création 2020



Mise en scène : Elsa Amsallem
Accompagnement dramaturgique, écriture : Ronan Mancec

Atelier des possibles
parcoursatelierdespossibles@gmail.com



Sommaire

Le spectacle	3
Enjeux symboliques	4
Prémices dramaturgiques	5
Création du spectacle	7
Les étapes de création	8
Références	10
Présentation de l'équipe	11
Partenariats et calendrier prévisionnel	14
Contacts	15

Jardin de nuit est un parcours-spectacle réunissant une metteuse en scène, un écrivain, un créateur sonore et 5 comédiens. Le spectacle durera environ 1h30 pour cinquante spectateurs.

Elsa Amsallem, metteuse en scène, a souhaité associer Ronan Mancec, écrivain de théâtre, aux prémices du projet afin de construire avec lui une dramaturgie globale. Mais les comédiens seront également associés à son élaboration : en effet, de par la nature du spectacle, un protocole d'écriture collective s'inventera au fur et à mesure de la création.

Le jardin dans la nuit pour point de départ

Dans la continuité de *Terrain vague*, joué dans un terrain vague ayant vue sur la ville en juillet 2014 à Saint-Jacques de La Lande (35), et de *Carrière*, parcours-spectacle joué dans 3 carrières d'Ille et Vilaine en 2017, tous deux coproduits par les Tombées de la nuit et soutenus par le Théâtre National de Bretagne, notre point de départ est à nouveau un lieu : le jardin, mais associé cette fois-ci à un temps : la nuit. Un temps qui se déploie comme un espace dans lequel on entre et duquel on ressort parfois changé comme par un voyage. Un temps qui transforme les lieux et les individus qui le traversent. Qu'est ce que la nuit fait aux hommes, et aux jardins que ces derniers façonnent? Qu'est ce qu'elle ouvre comme imaginaires et comme possibles?

Une forme immersive

Nous allons construire une fiction dystopique où le spectateur est entièrement plongé. Dans notre fiction, le jardin sera un lieu clos : un trésor et un sanctuaire protégé et interdit, un lieu inaccessible. Les spectateurs auront tous rendez-vous devant l'entrée principale du parc mais ils ne seront pas tous autorisés à y pénétrer, seul un petit groupe de spectateurs tiré au sort aura ce droit. Est ce que les autres vont accepter leur sort? Est ce qu'ils vont au contraire essayer d'y entrer par effraction? S'ils y arrivent que va-t-il se passer à l'intérieur? Les lieux vont-ils se révéler être dangereux? Est ce que le temps s'y découlera de manière linéaire? Qui vont-ils y rencontrer?

« La nuit les hommes veillent pour ne plus être surveillés. »

La nuit, vivre sans témoin Michaël Foessel

Ce qui m'intéresse dans la nuit

J'ai toujours été fascinée par la nuit, la manière dont elle modifie notre rapport à l'espace, change les échelles, éveille nos sens, ouvre notre imaginaire. Comment elle plonge dans le mystère certaines zones, les rend inquiétante et en dévoile d'autres. Enfant, j'avais une grande peur du noir, de ce qui pouvait apparaître, surgir de l'obscurité. Lorsque je suis seule dans la nuit, une part de cette peur est encore là, sous-jacente, elle habite mon inconscient. Le spectacle jouera avec ces peurs.

J'aime aussi la façon dont la nuit nous projette dans un autre temps, un temps présent où tout notre corps est aux aguets. Un temps qui ne s'écoule pas de la même manière, un temps qui échappe au contrôle et à la raison et qui est par là même propice à la dérive.

Ce que me raconte le jardin

Ayant grandi en ville, mon rapport à la végétation s'est construit dans les jardins publics et les parcs. Le jardin est un lieu clos, une bulle dans la ville. C'est un lieu qui fait monde à part entière. C'était pour moi un refuge, un réservoir de forces, un lieu rassurant. Mais le jardin est aussi un lieu qui enferme, qui retient prisonnier ce qui se trouve à l'intérieur. A l'hiver on peut voler quelques instants de nuit, avant que les grilles du jardin ne se ferment, ce lieu rassurant devient alors inquiétant. D'ailleurs, une fois le lieu plongé dans le noir, il devient interdit d'y pénétrer. J'ai toujours souhaité savoir ce qui pouvait s'y passer la nuit, rêvé d'y entrer à l'abri des regards.

Mais le jardin est encore un lieu sacré et originaire, un sanctuaire qui renvoie directement au mythe du jardin d'Eden. Cela pose donc la question de qui y a accès, qui y est légitime et qui ne l'est pas, mais aussi des privilèges et des privilégiés. En creux cela soulève plus largement la question de l'espace public : A qui et à quoi sont dédiés nos espaces publics ? Quels sont les devenirs de nos villes ?

Symboliquement, le jardin peut également porter les graines d'un monde nouveau et être le lieu d'un renversement des valeurs.

Notre rapport à l'environnement

Le jardin questionne directement le rapport que l'homme occidental entretient au monde. Un rapport où l'homme se met plutôt en position de domination devant ce qu'il appelle la nature, où il cherche à organiser, dompter, voir collectionner les autres êtres vivants (végétaux et animaux). Il me semble important de se poser la question de notre légitimité à cela, et décaler les choses, voir comment on peut plutôt envisager que nous faisons partie intégrante du monde qui nous entoure, que l'on fait partie d'un tout, que l'on est pris à l'intérieur de ce monde, chercher à avoir une expérience moins anthropocentrée. La nuit dans un jardin me semble ouvrir la possibilité de cette expérience. Elle fait basculer un certain rapport de force, les arbres semblent devenir des géants. La nuit leur confère une certaine présence et puissance, elle permet de nous remettre à notre place. Cette expérience sera au centre du spectacle.



Une dramaturgie immersive

Les spectateurs feront partie intégrante de la fiction, ils vivront une histoire du début à la fin du spectacle.

Ils seront séparés en plusieurs groupes en fonction des moments du spectacle, la fiction jouera avec leur présence-absence. Chacun de ces groupes ne verra pas nécessairement les mêmes scènes, mais ils se retrouveront à certains moments, il y aura une construction en arborescence. Nous souhaitons construire une science-fiction minimaliste où il y a un certain décalage avec la réalité, où certains curseurs sont poussés un peu plus loin. Lors de notre première résidence d'écriture au Théâtre du cercle avec Ronan Mancec, nous avons posé un premier cadre dramaturgique en utilisant des techniques de construction de scénario. Nous avons défini les forces, les faiblesses et les enjeux de chacun des personnages. Ils nous ont permis de déterminer la suite de la distribution et vont nous permettre de travailler lors des prochains temps de résidence. Chaque comédien s'emparera de son personnage, cela sera la base de la fiction. Voici les premiers jalons de notre dystopie.

Prémisse

L'exploration de nuit d'un jardin sanctuaire par des privilégiés et des clandestins le transforme en un terrain de lutte pour la réappropriation du commun.

Qu'est ce que ce lieu ?

Un jardin clos, trésor, sanctuaire protégé et interdit, inaccessible.

Qui sont les spectateurs ?

- Une minorité est tirée au sort pour avoir le droit de pénétrer dans les lieux de manière légitime
- La majorité n'acceptant pas le jeu cherche à rentrer par effraction pour ouvrir le lieu à tous

Personnages

Une puissante qui cherche à protéger le jardin et à le réserver à des privilégiés. Supérieure hiérarchique du gardien, elle tient enfermée sa sœur, détient un savoir sur les lieux, connaît les plantes ; leurs dangers et bienfaits. Elle peut mettre en garde ses invités. Elle a accès à la poésie des lieux et peut la partager. Elle a tous les droits sur les lieux et peut être tous les droits sur les visiteurs. **Un gardien**, il cherche à protéger le jardin, il a les clés, il connaît bien les lieux, il a accès aux deux mondes, le jardin et l'extérieur. Il est celui qui peut ouvrir toutes les portes et guider les autres. Il est celui devant lequel on parle, qui entend tout, connaît les mécanismes du pouvoir et leurs secrets. Il peut trahir les deux camps. **Une habitante** du jardin (sœur de la puissante) qui est enfermée dans le jardin et a un lien étroit avec celui-ci, un rapport quasi-organique. Elle a une certaine conscience écologique et refuse la prédation de l'homme sur l'environnement. Elle est inquiétante et oscille entre la clairvoyance et la folie, elle a un côté sorcière. Les spectateurs ne la rencontreront qu'une fois dans le jardin. **Une rebelle radicale** qui cherche à tout prix à rentrer dans le jardin et à en ouvrir les portes, elle est la meneuse de la révolte, a une conscience révolutionnaire et un côté survivaliste, elle peut aller trop loin. **Un rebelle modéré** qui trouve la situation injuste mais est tiraillé entre le respect de la règle et le désir de plus d'égalité, il a une conscience écologique, c'est un beau parleur qui fonctionne à l'instinct et peut se perdre dans le collectif.

Devant le jardin

A la nuit tombée, les spectateurs sont invités à se rendre devant l'entrée principale d'un jardin. Une femme qui a un certain pouvoir les accueille, elle les remercie d'être venus participer au grand tirage au sort : Seuls quelques uns parmi eux vont avoir le privilège de pouvoir pénétrer dans ce jardin sanctuaire, interdit au public le reste du temps. Une dizaine de personnes parmi les spectateurs sont choisis. Ils pénètrent dans le parc, commence pour eux une visite dont le sens et la fonction restent énigmatiques. La majorité des spectateurs reste devant l'entrée, deux comédiens sont parmi eux. Un refus de la situation commence à se faire sentir. Ils finissent par essayer de rentrer par effraction dans le parc, n'y parviennent pas tout de suite. Le spectacle jouera sur le franchissement de cette barrière symbolique.

Dans le jardin

Les lieux sont inquiétants. Le temps ne semble pas s'y dérouler de manière linéaire. Certaines scènes passées peuvent se rejouer. Il y a comme des décalages dans l'espace et le temps. Comme si le jardin avait ses propres règles, qu'il était mouvant. La nuit la végétation dort, mais est ce qu'elle rêve? Le son participera à cette étrangeté, les spectateurs pourraient s'entendre plus tard ailleurs, entendre des groupes, des présences alors qu'il n'y a personne. Certains bruissements pourront ainsi être amplifiés, des bruits de pas surdimensionnés. Donner l'impression que le lieu s'habite, qu'il s'agite, que les végétaux eux-mêmes deviennent vivants, voire doués d'une certaine volonté. Tout doit participer à brouiller la frontière entre le réel et l'imaginaire, le spectateur ne sachant plus si ce qu'il est en train de vivre est bien la réalité ou un rêve éveillé.

Il y a aura un jeu sur la peur d'être dans ces lieux la nuit, la peur d'être observé. Les groupes pourront s'épier les uns les autres. Ils auront des accessoires différents, certains auront des lampes de poche, permettant de mieux voir mais avec un champ de vision plus réduit et visibles de loin. D'autres seront sans lampes, ils verront moins bien mais s'habitueront à l'obscurité et auront un champ de vision plus large.

Les spectateurs seront guidés par un des personnage, ils n'auront pas toujours les mêmes indications, par exemple, certains pourront croire que certaines plantes sont nocives, d'autres boiront une infusion de celles-ci. Il y aura un moment où les différents groupes se rassembleront.

Repérages

Chaque ville ou territoire selon sa taille possède un ou plusieurs parcs. Il s'agira à chaque fois de voir quel est le parc le plus propice pour accueillir le spectacle en fonction de sa taille, de son emplacement, de ses spécificités... Le repérage se fera à chaque fois en lien avec la structure qui accueille le spectacle.

Le processus d'écriture

Dans la continuité de *Carrière*, cette création est née avec le désir de travailler étroitement avec Ronan Mancec, mais avec cette fois l'envie d'établir une dramaturgie globale, de partir d'une situation concrète dans laquelle sera plongé le spectateur. Il s'agira d'une écriture de plateau à partir d'improvisations issues de trames préétablies. L'écriture sera imbriquée dans la globalité de la mise en scène, certaines zones de textes en lien avec la fiction seront écrites mais une grande partie du spectacle prendra plutôt la forme d'un canevas avec des rendez-vous pour les comédiens. La relation avec le spectateur sera renforcée par une certaine liberté des comédiens et des espaces ouverts à l'improvisation.

Écriture dans l'espace

Comme nous l'avons fait pour *Carrière*, nous veillerons ici aussi, lors de la création, à envisager la transposition du spectacle dans d'autres parcs ou jardins. Dans ce sens, nous souhaitons travailler dans plusieurs territoires au moment même de la création, chacun des lieux enrichissant le spectacle au cours même de son élaboration. La structure générale du spectacle restera identique d'un parc à l'autre, mais s'adaptera dans le détail en fonction de la physionomie du lieu, de ses entrées, circulations, de sa végétation, de la saison...

Travail avec les comédiens

Le lien avec le public sera particulièrement travaillé, un jeu sur un théâtre invisible, qui joue sans cesse avec le réel, les sons, les lieux, les ombres et lumière, la pénombre. Un théâtre de situation dans lequel les spectateurs et les comédiens sont embarqués au même titre, comme cette nuit qui nous entoure, dans laquelle ils seront en prise avec la même histoire et les mêmes forces.

2018

1. Résidence d'écriture au Théâtre du Cercle / Ronan Mancec, Elsa Amsallem, du 3 au 5 décembre 2018

A partir des grandes lignes du projet, en s'appuyant sur des techniques de création de scénario, nous avons commencé à élaborer le cadre dramaturgique de notre spectacle. Nous avons aussi déterminé quels seraient les 5 personnages avec leur ligne directrice, leurs faiblesses et forces, défini la nature du lieu de notre fiction et le rôle des spectateurs, leur trajectoire ainsi qu'un certain nombre de situations possibles. Nous avons également imaginé le protocole de la suite d'écriture. Un « crash test » a été mené à l'issue de notre résidence.

2019

Notre projet de création nécessite des temps de recherche préliminaires avec l'ensemble de l'équipe sur toute l'année 2019.

Voici les différentes étapes que nous avons imaginé avec un calendrier prévisionnel. Les temps de résidence d'écriture nécessitent un espace de travail intérieur. Les laboratoires de recherche avec l'ensemble de l'équipe se feront en allers-retour entre un jardin et une salle de travail. Une partie du temps de travail se déroulera la nuit. Nous pourrions envisager des temps de restitutions publiques à certaines étapes. Le travail étant basé sur la relation avec les spectateurs il pourra être intéressant d'essayer des scènes avec un public.

Début 2019

En fonction des personnages, nous constituons la suite de l'équipe des comédiens avec des âges différents.

Les fiches personnages vont être transmises aux comédiens, elles seront agrémentées de références bibliographiques afin que les comédiens puissent se documenter et commencer à construire leur personnage de fiction.

2. Résidence d'écriture Ronan Mancec, Elsa Amsallem, mai

Préparer le premier laboratoire de recherche avec les comédiens. Déterminer les situations à tester avec l'équipe.

3. Laboratoire de recherche/ Ronan Mancec, Elsa Amsallem, David Segalen, 5 comédiens, 17 au 21 juin

Explorations nocturnes dans un jardin.

Construction des personnages par chacun des comédiens.

Travail d'improvisations *in situ* avec les comédiens à partir des personnages et des situations.

Premiers essais sonores.

4. Résidence d'écriture Ronan Mancec, Elsa Amsallem, juin

Retours sur le premier laboratoire de recherche avec les comédiens. Élaboration d'une possible arborescence (scènes vécues en parallèle par chacun des groupes, scènes où tous les spectateurs se rassemblent).

5. Laboratoire de recherche Ronan Mancec, Elsa Amsallem, David Segalen, 5 comédiens, 10 jours, septembre-décembre

Essais à partir d'une ou des arborescences imaginées. Affinement des personnages.

Poursuite des essais sonores.

6. Résidence d'écriture Ronan Mancec, Elsa Amsallem, septembre-décembre

Détermination des zones de textes à écrire en lien avec la fiction et des parties où seuls des étapes et rendez-vous, sont définis afin de laisser une part libre à l'improvisation et à la relation aux spectateurs.

Suite à cette résidence, Ronan Mancec fera un premier canevas de la pièce.

2020

7. Une semaine de répétition / Ronan Mancec, Elsa Amsallem, David Segalen, 1 assistant à la mise en scène, 5 comédiens, printemps 2020

Essais dans un jardin à partir du canevas écrit par Ronan Mancec, réajustements, tests avec des spectateurs.

8. Résidence d'écriture Ronan Mancec, Elsa Amsallem, printemps 2020

Réajustement du canevas

9. Quatre semaines de répétition Elsa Amsallem, David Segalen, 1 assistant à la mise en scène, 5 comédiens, printemps 2020

Chaque semaine de répétition pourra avoir lieu dans un jardin différent.

Des tests avec des spectateurs pourront être menés.

Création début d'été 2020

Écrits théoriques :

La terre et les rêveries du repos, L'air et les songes, Gaston Bachelard

Une brève histoire du jardin, Gilles Clément

La vie des plantes : une métaphysique du mélange, Emanuele Coccia

Par-delà nature et culture, Philippe Descola

La Nuit vivre sans témoin, Michaël Foessel

Jardins, potagers et labyrinthes, Lucia Impelluso

Vivre le paysage, François Jullien

Julie ou la nouvelle Héloïse, Jean Jacques Rousseau

Poétique de la ville, Pierre Sansot

La vie secrète des arbres, Peter Wohlleben

Romans, nouvelles :

Le Gang de la clef à molette, Edward Abbey

Le jardin aux sentiers qui bifurquent, Jorges Luis Borges

Le baron perché, Italo Calvino

L'invention de Morel, Adolfo Bioy Casares

La horde du contrevent, Alain Damasio

Dans la forêt, Jean Hegland

La nuit, Guy de Maupassant

L'arbre monde, Richard Powers

Les météores, Michel Tournier

La faute de l'abbé Mouret, La Curée, Emile Zola

Théâtre :

L'état sauvage, Stéphane Jaubertie

Zone à étendre, Mariette Navarro

La vie débord(e)s, Sandrine Roche

Films, séries :

La petite boutique des horreurs, Roger Corman

Coin, coin et les z'inhumains, Bruno Dumont

Alphaville, Jean-Luc Godard

Dersu Uzala, Akira Kurosawa

La jetée, Chris Marker

Stalker, Andreï Tarkovsky

Présentation de l'équipe

L'Atelier des Possibles

Dans la continuité de *Carrière* et *Terrain vague*, Elsa Amsallem monte ce projet de parcours-spectacle au sein du collectif rennais *L'Atelier des Possibles*. Il a pour but de créer, ou collaborer à la création de projets scénographiques, de design d'espace et d'oeuvres, dans les domaines du spectacle vivant, de la muséographie et des arts plastiques.

Elsa Amsallem, Metteure en scène



Après un BTS en Design d'espace à l'**ESAA Duperré** en 2006, Elsa Amsallem a intégré l'**EESAB** (beaux-arts)-**site de Rennes**, et le **Conservatoire régional d'art dramatique de Rennes**. Elle poursuit ses études à l'**École des Arts Décoratifs de Paris** en scénographie en 2008. Son mémoire intitulé *F(r)iction urbaines* traite de compagnies et collectifs qui travaillent dans l'espace public. Elle continuera ce travail de recherche en s'inscrivant en **Master 2 Études théâtrales** à Rennes. Elle monte par ailleurs une compagnie de théâtre de rue, les **Dits de la nuit**. Depuis 2009, elle collabore à quatre créations du **Théâtre de l'Arpenteur** comme assistante ou décoratrice d'**Hervé Lelardoux** : *Pique-nique dans la ville invisible*, *Voyages en ville invisible* (représenté au **TNB, Quartz, La Passerelle...**), *Archéologie du présent*, *Parcours croisés* (coproduction **Tombées de la Nuit, Fourneau**). Depuis 2011, elle travaille avec la **Caravane compagnie** comme membre de l'équipe artistique ou scénographe, elle a notamment participé aux créations : *C'est pas que le quartier mais il y a des histoires comme ça*, *Musées de famille*, *Hors sol*, *Quand est ce qu'on arrive? OUI! Variations autour d'une journée de noces*. En 2012, elle co-fonde l'**Atelier des possibles**, elle y développe une démarche de création *in situ* prenant pour point de départ le lieu en mettant en scène *Terrain vague* avec **Anna Kobylarz** en 2014 et *Carrière* en 2017 (coproductions **Tombées de la Nuit**, soutient **TNB**). Elle continue à se former avec à **l'Envers, la Paperie, l'Atelier 231, CIA**. En parallèle des créations et dans leur continuité, elle intervient auprès d'enfants, collégiens, lycéens, étudiants et adultes.

Ronan Mancec, Écrivain



Ronan Mancec a publié aux **éditions Théâtrales** les pièces *Je viens je suis venu* (Journées de Lyon des auteurs de théâtre), *Il y aura quelque chose à manger*, *Azote et fertilisants* et un texte pour la jeunesse, *Tithon et la fille du matin*. À paraître en 2018-2019 : *Le noyau affinitaire*, *Avec Hélène* et *Tout l'amour que vous méritez*. **Thierry Bordereau, Cédric Gourmelon, Jean-Claude Gal, Laure Fonvieille, Elsa Amsallem, Bouèb, la Caravane Compagnie** ou **le Théâtre Dû** les ont mises en scène ou en lecture, ainsi que de nombreuses troupes d'amateurs et groupes en ateliers. Il répond fréquemment à des commandes de textes de metteur-es en scène. Il a écrit à partir de collectes de témoignages, ce qui l'a amené à une réflexion sur les liens entre documentaire et fiction, notamment avec **la Caravane Compagnie** (Rennes), compagnie qu'il a co-créée et où il a œuvré de 2006 à 2012. C'est cela aussi qui l'intéresse dans la création sonore, domaine qu'il explore en mettant en place des performances dans des lieux non dévolus au théâtre. Deux créations *in situ* dont il a écrit le texte voient le jour à partir de 2017 : *Huit liaisons* par **Les grands moyens** (spectacle de rue) et *Carrière (le ciel ouvert)* par **l'Atelier des possibles**. Il anime des ateliers d'écriture avec des publics divers : enfants à adultes en passant par des étudiant-es, personnes en décrochage scolaire, ou encore détenu-es. Il est l'un des membres du collectif **Dans le vif** Rennes ; un ensemble de courtes pièces issues du collectif britannique Theatre Uncut ont été publiées en novembre 2016 dans *Le bruit du monde revu(e)*.

David Ségalen, Créateur sonore



Formation technique et artistique à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (**ENSATT**) à Lyon : approche dramaturgique de la création sonore au théâtre et apprentissage des nouvelles technologies liées au son.

Depuis, il poursuit les carrières parallèles de régisseur son de théâtre, de sonorisateur, de créateur d'espaces sonores et musicaux pour le théâtre, la danse et les arts plastiques. Grande expérience et expertise technique du spectacle vivant, des outils audio-numériques et informatiques, de la sonorisation de la musique ou de la parole. Il a récemment collaboré avec **Jean-François Auguste, Delphine Bailleul, Julie Béres, Alexis Forestier, Benoit Gasnier, Joël Jouanneau, Pierre Guillois, Patrick Le Doaré, Hervé Le Lardoux, Madeleine Louarn, Stéphanie Peinado, Julie Seiller, le Théodoros Group, Charlie Windelschmidt,**

Elsa Amsallem. Il a travaillé comme créateur sonore sur *Carrière* avec l'**Atelier des Possibles**.

Comédiens



Rozenn Fournier a suivi la formation de comédienne au **Conservatoire de Région de Rennes**. Elle joue sous la direction de **Gael Le Guillou-Castel, Gaëlle Héroult, Frédérique Maingant, Dany Simon, Benoît Gasnier, Alain Kowalczyck, Annie Lucas, Jean-Louis Jacopin, Robert Cantarella, Laurent Pelly, Jean Beaucé, Christophe Rouxel, Denis Bucquet, Christine Leberre, Eric Houguet.** Elle co-dirige avec la comédienne **Camille Kerdellant** la compagnie **KF association** à Rennes depuis 2001 (*Les amantes, Ma famille, Homme, Dans la cendre du ciel, lecture sous les étoiles, Qui exprime ma pensée, Quelques fois je suis la pluie*). Soprane elle pratique le chant et s'initie au chant lyrique. Metteuse en scène elle conseille et accompagne différentes équipes artistiques, dans des projets de conte et projet musical et théâtral (**les Mouton Major, Becs Verseurs, Mze China**).

Organise et participe à des déambulations théâtrale-spectacle de rue (Office de Tourisme St-Brieuc), commandes de conférences de lectures-conférence (les **Champs Libres** à Rennes, le Service culturel de la **Faculté de Rennes 2, Le Printemps des Poètes**). Réalise les mises en scène de troupes de théâtre amateur et dirige des projets artistiques en milieu scolaire et universitaire.



Benoît Hattet après une formation à l'**Ecole d'Art Dramatique Jean Périmony**, il aborde la tragédie de Sophocle et le théâtre de Koltès avec **Elisabeth Chailloux** au **Théâtre des Quartiers d'Ivry**. Il travaillera par la suite avec différentes compagnies dans des productions de théâtre, classiques et contemporaines (Goldoni, Molière, Marivaux, Musset, Labiche, Guitry, Beaumont et Fletcher, Chartreux, Alberto Méndez, Notte ...), et il a tourné dans plusieurs courts-métrages.

A Rennes, il a découvert le théâtre d'objet avec le **Collectif Aïe Aïe Aïe**, la **Compagnie à** et **Bob Théâtre**, avec lesquelles il collabore. Les musiciens **Olivier Mellano** et **Gaël Desbois** ont fait appel à lui pour des performances scéniques. Ses projets personnels de théâtre et d'écritures tel que *Elephant Man, Jack, l'éventreur* et *Münchhausen* sont accompagnés par la

Compagnie du Fomenteur. Remarqué par **The Stage**, il a obtenu une nomination comme meilleur acteur au **Fringe Festival d'Edinburgh** pour son interprétation en anglais de *Elephant Man*. Il a collaboré entre autres avec **Les Tombées de la Nuit**, le **Festival Mythos**, le **Théâtre du Vestiaire**, **Théâtre à l'Envers**,... et il a rejoint également **L'Age de la Tortue** pour le spectacle *Trouvé dans l'Oubli* et la **Caravane Compagnie** pour le spectacle *Oui!*. Actuellement, il enregistre en public les feuilletons radiophoniques de **Achille Grimaud**, fait des voix pour des documentaires, joue dans la comédie musicale du **Bob Théâtre** et travaille avec la **Compagnie à** d'Angers pour le spectacle *Autour de Babel*.



Gaël Le Guillou-Castel est metteur en scène, comédien et intervenant. Il est titulaire d'une **licence Arts du spectacle**. Il se forme à la pratique du jeu par le biais de stages (**Nadia Vonderheyden, Cédric Gourmelon, Le Théâtre des Lucioles, Evelyne Fagnen, Anouch Paré**, etc.). Depuis 2005, il a travaillé avec différentes compagnies comme **l'Hôtel de la plage, la Compagnie 3ème acte, les Allumettes Associées** ou le chorégraphe **Yvann Alexandre**. En 2006, il co-fonde **La Caravane Compagnie**. Il y joue en tant que comédien et met en scène plusieurs spectacles. Il participe aux différents projets de territoires menés par la compagnie, et y défend la démarche d'un théâtre du quotidien, et opère des aller-retours entre textes théâtraux et création à partir de collectes de paroles. Il joue dans les parcours-spectacle *Terrain vague* et dans *Carrière* de **l'Atelier des possibles**.



Charlotte Petitat se forme au théâtre à Paris, au **conservatoire**, au **Studio-Théâtre d'Asnières**, intègre le **CFA des comédiens**, joue sur les planches.. *Alpenstock, Conviction Intime (Rémi De Vos), Dostoïevsky-trip (Sorokine)*, avec la **Cie Volens Nolens, Un petit coup de pouce pour que ça aille mieux (Magali Mougel)**... En 2008, elle sort des murs du théâtre, en Centre Bretagne, au festival *peiz in kreiz breizh*, organisé par des paysans et une auteure, **Marie Dilasser**. Elle découvre le théâtre en plein champ, le collectif, la création *in-situ*, les luttes paysannes et des auteurs. Elle y revient plusieurs étés de suite, jusqu'à y migrer. Elle monte la **Cie Les Ribines**. Ses orientations théâtrales prennent l'allure d'enquête, d'analyse de territoire, d'intrusion du réel, par le prisme du pas de côté. Elle revêt l'habit de la Mère Nourricière au coeur du *Chao*, inspiré par l'arpenteur Pierre, sur des terrain sensible et d'égarement, sans frontière. Leur écriture *in situ* fait remonter la mémoire des lieux et se perd dans sa faille, réelle et imaginaire. Puis ils forment dans leur épopée des groupes d'arpenteurs, jeunes ou moins jeunes.



Marie Thomas entreprend sa formation professionnelle de comédienne après un **Master en politiques culturelles à l'Université Paris 8**, à l'**EDT 91** (direction **Christian Jehanin**), puis à l'**ESAD du Théâtre National de Bretagne** (direction **Stanislas Nordey**). Elle y rencontre notamment **Christian Colin, Vincent Dissez, Adel Hakim, Eric Didry, Renaud Herbin, Eric Lacascade**. Depuis, elle travaille régulièrement avec les compagnies **Lumière d'Aout, Fièvre, Atelier des Possibles** et **La Duda** à Rennes. Elle joue au **TJP** à Strasbourg dans *Profils*, spectacle danse-marionnette mis en scène par **Renaud Herbin**, au **Théâtre de l'Épée de Bois** à Paris dans *Le p'tit bourgeois gentilhomme*, d'après Alain Accardo, mise en scène d'**Eric de Dadelsen**, dans *Pops*, mise en scène d'**Alexis Fichet**, dans l'Intégrale de *Violences* de Didier-Georges Gabily, mise en scène de **Sara Amrous**. *On ne badine pas avec l'Amour*, de Musset, mise en scène de **Yann Lefevre**. Elle joue dans les parcours-spectacle *Terrain vague* et dans *Carrière* de **l'Atelier des possibles**. Elle mène depuis 2016 avec **Elsa Amsallem** des ateliers de théâtre au **Lycée Bréquigny** à Rennes.



Greta Maurice, Chargée de production A la suite d'une année d'**Arts du spectacle « théâtre »** à la faculté de Bordeaux, elle se tourne vers une formation d'**art-thérapeute** à l'institut **PROFAC** de Lyon. Dans un souhait de mettre les pratiques artistiques au profit des publics fragilisés, elle valide un **BTS Services et Prestations Sanitaires et Sociales** qu'elle complète d'une licence en **Gestion des Associations à l'IUT** de Quimper. Elle exerce ensuite près de 8 ans en tant que directrice d'agence en structure d'accompagnement et d'aide à domicile pour personnes âgées et handicapées. Elle y développe ainsi ses compétences managériales, relationnelles et de gestion opérationnelle, juridique et financière. En 2016, elle décide de cesser son activité pour structurer sa vie professionnelle en trois activités : Neuro-Psychopraticienne, Chargée de production et Formatrice professionnelle. Elle rejoint la **Compagnie FELMUR** de **Gweltaz Chauvire** en tant que Chargée de Production et effectue en parallèle le parcours de formation « **De la production à la diffusion** » avec **ARMETTI** à Redon. Elle rejoint **l'Atelier des possibles** en 2019.

Partenariats et calendrier prévisionnel

Partenaires :

Théâtre du Cercle, Adec

En cours de demande : Conseil départemental d'Ille et Vilaine, Rennes Métropole, une communauté de communes d'Ille et Vilaine

Demandes à venir : Région Bretagne, DRAC, bourse Ecrire pour la rue...

Recherche de coproduction, accueils en résidence et pré-achats (rendez-vous en cours) : L'Archipel, Le Strapontin, Les Tombées de la nuit, Le Fourneau, L'avant-scène théâtre, Théâtre de Morlaix, Le Carré magique, Les nuits de la Mayenne, Au bout du plongeur...

Ce que nous cherchons pour Jardin de nuit :

Accompagnement et accueils en résidence pour 2019 et 2020, coproduction et pré-achat

Périodes	Étapes
décembre 2018	Première résidence d'écriture Théâtre du cercle
mai-décembre 2019	Laboratoires de travail/résidences d'écriture allers-retours écriture/jeu, travail d'improvisation <i>in situ</i> avec les comédiens
2019/2020	Ateliers et résidences en parallèle de la création
printemps 2020	5 semaines de répétitions
été 2020	Création Jardin de nuit
Mai - septembre 2021	Reprises du spectacle



Contacts

Référentes du projet

Elsa AMSALLEM - Metteure en scène
06 67 13 75 98
elsaamsallem.blogspot.fr

Greta MAURICE - Chargée de production
06 73 83 48 05

Atelier des possibles

parcoursatelierdespossibles@gmail.com
atelier-despossibles.blogspot.fr

Association loi 1901
Siège social : 26 bis bd Georges Clémenceau 35200 Rennes
N° de SIRET : 790 244 784 000 35 APE : 9001Z
N° de licence d'entrepreneur du spectacle : 2-1075163 3-1075164